

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire.

ABONNEMENT: Canada \$2.00. Etranger \$2.50

Rédigé en collaboration.

REFLEXIONS

En marge du grand congrès fédéral de l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne française.

La lecture du rapport du grand congrès fédéral de l'A. C. J. C. tenu à Québec ces jours derniers, nous porte à des réflexions que nous ne pouvons nous empêcher d'exposer publiquement.

L'A. C. J. C., existe dans la province de Québec depuis plus d'un quart de siècle. Fondée dans le but de grouper les jeunes Canadiens français pour le bien de la religion et de la patrie, cette association a formé des apôtres spéciaux pour nos causes religieuses et nationales.

Quatre cents jeunes gens... ce ne sont que les représentants des centaines d'autres jeunes soldats du Christ et de la patrie canadienne; ce ne sont que les chefs de cette élite que nous trouvons aujourd'hui dans toutes les villes, dans les principaux villages du Québec; dans les principaux centres de l'Ontario et des provinces de l'Ouest.

Des chefs! L'A. C. J. C., a contribué à en former un bon nombre que nous retrouvons aujourd'hui un peu partout, chez les professionnels, dans le commerce, dans l'industrie, dans les groupements religieux et nationaux. Chez des milliers de jeunes gens elle a relevé le cœur, élargi l'idéal en stimulant l'intelligence. L'A. C. J. C., a semé des idées saines, suscité des interventions, facilité l'éclosion d'organisations religieuses et nationales par le travail et la collaboration de ses membres.

L'A. C. J. C., a tout fait cela; elle a fait bien plus encore, mais... il nous faut faire une restriction. L'œuvre de l'A. C. J. C., ne s'est guère fait ressentir chez nous, en Acadie. Voilà ce qui nous porte à la réflexion. On se demande souvent ce que l'avenir réserve à notre jeunesse acadienne. Que nous soyons Canadiens français du Québec, de l'Ontario ou des provinces de l'Ouest, ou Acadiens des provinces maritimes, le problème n'est-il pas le même, ne se pose-t-il pas de la même façon? Que faire pour garder notre jeunesse française et catholique et la préparer aux luttes de demain?

Il ne faut pas avoir un don d'observation spécial pour s'apercevoir que notre jeunesse, en Acadie, devient de plus en plus indifférente en matières religieuses et nationales à cause des circonstances particulières dans lesquelles elle se trouve.

Notre jeunesse manque de sérieux et de fierté et, si nous remontons à la source, nous trouvons l'école laïque qui ignore Dieu, la famille subissant le joug de l'influence matérialiste de l'entourage. Quel remède doit-on apporter à ces circonstances particulières? Ne le trouvons-nous pas dans la formule qui décrit le but de l'A. C. J. C.: "grouper les jeunes pour les préparer à une vie efficacement militante pour le bien de la religion et de la patrie"?

Il va sans dire qu'on ne peut songer à implanter l'association de la jeunesse dans tous les villages, dans toutes les paroisses acadiennes; mais il faut songer à grouper les jeunes gens dans les principaux centres, en faire les noyaux d'une organisation qui formera des chefs pour l'avenir.

Des chefs! Où sont en effet nos chefs laïques, en Acadie? Ne sont-ils pas tellement peu nombreux que nos dix doigts suffisent à les compter? Pourtant les sujets ne manquent pas, les énergies sont nombreuses, le patriotisme et la foi sont vivaces en bien des cœurs; mais tout est à l'état latent. On attend le mot d'ordre, l'appel à la préparation, celui qui réunira l'élite actuelle de notre jeunesse pour l'entraîner à l'étude et à l'action, moyens indispensables pour former des chefs.

Que de jeunes gens appelés à la vocation de chefs par l'entraînement reçu dans les cercles de nos collèges, ont déçu les meilleurs espoirs parce qu'aucune organisation n'était là pour s'en emparer et les pousser aux sommets. La force mène le monde, dit-on couramment, mais ne sont-ce pas les chefs qui la consolident et lui donnent sa puissance? Sans chef il ne peut y avoir de corps organisé, sans organisation l'unité dans les mouvements d'ensemble est impossible et c'est l'insuccès et la défaite.

Qu'on le veuille ou non, le problème des chefs est le plus important de ceux auxquels nous avons à faire face aujourd'hui. L'absence de chefs entraîne le gaspillage des énergies, les tâtonnements, les pertes de temps et trop souvent de malheureux déboires.

Nous n'avons pas la prétention de dicter nos vues au reste de l'Acadie. Nous voulons simplement constater une lacune qu'il nous importe de combler le plus tôt possible. Si nous ne comptons pas encore d'œuvres de jeunesse chez nous, nous avons à notre portée l'expérience de compatriotes, acquise par un quart de siècle de travail; profitons-en pour donner à notre unité nationale une consistance nécessaire.

Nos réflexions paraîtront un peu hardies à plusieurs; s'accorderont-elles avec les idées de ceux qui trouvent toujours que tout va bien tant ils craignent l'effort? L'amour de la tranquillité égoïste fera-t-il surgir des protestations? Nous avons conscience d'accomplir un devoir en disant franchement les choses. Pourquoi s'illusionner et s'endormir paisiblement sur le volcan qui gronde sous nos pas?

Notre jeunesse est en danger, il faut la sauver. La planche de salut... c'est celle dont on s'est ser-

G. N. TRICOCHÉ

VARIÉTÉS

LA VITESSE DU TRAVAIL INTELLECTUEL

Tout d'abord, est-il vraiment besoin de le répéter, on ne doit pas se baser sur la facilité du style d'un auteur pour juger du temps consacré par lui à la composition. On s'exposerait à de graves erreurs. Les fameux aphorismes de Boileau dans son Art Poétique: "Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement, et les mots pour le dire arrivent aisément", cet aphorisme est loin de la vérité. Qu'est-il de plus simple qu'une fable de La Fontaine? Cependant le bon Jean s'y représentait bien des fois avant de mettre au jour des lignes d'une telle limpidité et d'une telle concision qu'on les croirait écrites d'un jet de plume.

poser en règle aux chroniqueurs de ne pas écrire plus de cinquante lignes par jour sur un sujet donné. C'est peut-être l'idéal, mais ne nourris pas son homme! Beaucoup dépend de l'état d'esprit, du sujet et d'autres facteurs. Stringberg, en écrivant 66 pages pour l'imprimerie par jour arriva à composer son "Mariage" en un mois; toutefois il s'agit d'un ouvrage épais. "Oedipe" qui certainement paraît une œuvre de longue haleine, demanda seulement six semaines de travail, plus ou moins dévoués, à Corneille. D'un autre côté, Rousseau eut son "Emile" sur le métier pendant quelque vingt ans; et lorsque ses pensées eurent pris corps, il lui fallut trois ans pour achever le travail. Les musiciens accomplissent aussi des prodiges de vitesse: Rouget de Lisle composa la "Marseillaise", paroles et musique, en moins de trois heures, et Rossini consacra seulement 13 jours à son immortel "Barbier de Séville".

George Nestler Tricoché.

A CEUX QUI METTENT LEUR PLUME DANS LEUR BOUCHE

Ou même qui lèchent l'encre, lorsqu'ils ont fait des pâtés ou se sont lachés les doigts! C'est non seulement très sale, mais encore dangereux. Un savant médecin vient de découvrir le "microbe de l'encre" qui a l'âme particulièrement noire; il participe tout à la fois du bacille de la tuberculose et de celui de la tuberculose, surtout lorsque les encres ne sont pas soigneusement fermées. Des rats auxquels on a injecté quelques gouttes du malfaisant liquide s'en sont très mal trouvés. Au bout de trois jours, ils finissent par succomber à une sorte de maladie qui, elle aussi, ne pourrait être qu'une maladie noire. Donc, vous êtes prévenus. Gardez-vous de sucer vos plumes, si vous ne voulez partager le sort des rats.

LES MORTS QUI VIVENT

Le "Devoir" me fait l'honneur de me demander un article sur notre voyage en Louisiane. Que pourrais-je dire qui n'ait déjà été amplement par les chroniqueurs précédents? Pour éviter les redites, je me bornerai donc à exprimer l'impression dominante que j'ai remportée de ce voyage, ou pour mieux dire, de ce pèlerinage en Acadie louisianaise. Puisse-je inspirer à mes lecteurs cette sympathie chaleureuse pour nos frères louisianais qui débordent de bon cœur!

C'est un contraste saisissant entre le martyre de la dispersion d'une part et la survivance triomphale qui nous a réédité cette visite. L'écrite de Yagué a initié un de ses livres où il fait revivre en ses personnages l'âme de leurs ancêtres: Les Morts qui vivent.

L'œuf, moi, à propos de cette Acadie resuscitée, employer une expression encore plus paradoxale: Les Morts qui vivent!

Les Morts! Ils paraissent: bien morts en effet, ces malheureux expulsés du Grand Dérangement. Arrachés violemment à leurs foyers, à leurs champs à leurs forêts d'Acadie, on les avait vu passer, ces proches, tristes lamentable d'une détresse inhumaine, rejoints dispersés d'une race aux fortes espérances, piloyables débris de ce qui avait été un peuple heureux. Ils erraient sur les chemins d'Amérique: hommes au regard désespéré, en quête d'une nouvelle patrie qui ne leur avait été oubliée à jamais. Les Morts qui vivent.

Et comme pour en consacrer à jamais la disparition, la Poésie et la Légende avaient érigé l'image symbolique d'évangéliste, comme un monument funéraire, superbe, il est vrai, mais irréversible témoignage de deuil.

Du, cette race était bien morte. Et à nous il n'en restait qu'un souvenir attendri et sans espoir. Mais voilà que, soudain, devant le tombeau d'évangéliste (Emmeline Leblond), la Légende s'efface dans le rayonnement de la vie; nos yeux émerveillés surgissent les vieux déportés acadiens sous les traits bien vivants de leurs descendants.

Revanche de l'histoire elle est la révélation, l'éthérée du poème acadien, quoique son image ait été alléguée et idéalisée par la fiction poétique; mais surtout elle symbolise le sentiment profond qui scintille en ce peuple en son malheur et attend possible sa survivance inespérée: la fidélité à la race, entretenue par le culte du souvenir. Fidèles, les enfants de ces morts se cherchent sur les routes de l'exil, se réunissent, se groupent. Les uns regardent la terre natale, la vieille Acadie; ils y reprennent racine et plus jamais on ne pourra les en arracher. Ils vivent, ces morts!

Les autres fondèrent une nouvelle Acadie, l'Acadie louisianaise. Et là, pendant un demi de cent cinquante ans, oubliés, ils paraissent aussi morts que leurs ancêtres. Mais c'était la mort de la semence qui, jetée en terre, élabore lentement la vie de la nation à l'avenir. Germination lente et puissante de vertus familiales, de labours ro-

vi en France, en Belgique, en Italie; c'est celle dont on se sert dans Québec, en Ontario, dans l'Ouest; c'est "le groupement des jeunes dans le but de les préparer à une vie efficacement militante pour le bien de la religion et de la patrie."

L'abbé Lionel Groulx disait un jour: "Si l'A. C. J. C., ne fait pas sa besogne, d'autres la devront faire, parce qu'elle a pour but de former une espèce d'hommes dont aucune société humaine ne saurait se passer."

La nécessité d'une telle œuvre s'impose donc ici comme ailleurs.

Gaspard BOUCHER.



Une maison qui peut mélanger du bon thé peut mélanger du bon café

Il est vrai que le mélangeur de café exige des connaissances expertes spécialisées qui sont différentes des connaissances requises pour le thé.

Mais ce qui est le plus essentiel c'est l'indéfectible volonté de se mettre au travail comme de The King Cole est le meilleur produit que l'on puisse obtenir. Pour atteindre ce but les connaissances peuvent être acquises, les achats peuvent être financés, le mélange surveillé, les immenses réserves accumulées.

L'excellence si bien connue de The King Cole est le résultat de hauts standards dans les achats et le mélange. Les mêmes hauts standards ont été employés pour le Café King Cole.

Café KING COLE

LAUREAT EN PROSE FRANÇAISE

AU CONCOURS WELLINGTON

M. Hector Carbonneau, chef de la traduction générale à la Chambre des communes, à Ottawa, est l'heureux lauréat du concours Wellington, section de prose française. La pièce présentée par M. Carbonneau est intitulée "Le Vieux Cousturier". C'est une étude caractéristique de la vie maritime, agrémentée de descriptions d'un réalisme saisissant. Étrange coïncidence, il y a exactement vingt-deux ans, le titulaire, alors étudiant à l'École Normale Laval de Québec, recevait le prix du concours Galles. Il fut en même temps l'heureux gagnant du prix décerné par le secrétaire provincial au temps, l'honorable Rodolphe Roy, à l'heure le plus méritant de sa classe.

Né aux Îles de la Madeleine, M. Hector Carbonneau est l'auteur de nombreuses monographies géographiques et historiques, notamment de: Le Débarquement des Îles de la Madeleine, le Rocher aux Oiseaux, Les Forts du Canada sous l'ancien régime, le Rôle du bois dans l'industrie de la pêche maritime,

et nombre de croquis et autres pièces de prose. Il collabore à la France-Nouvelle (Paris), au Canada-Français, publication de l'Université Laval de Québec, à la Vie forestière, organe de l'Association forestière du Canada, aux Annales d'Ottawa, à la Revue d'Ottawa, et à nombre de journaux et autres périodiques.

(Communiqué)

EN VOLÉGEANT

Un médecin de l'état de New-York se sert du moteur de son automobile pour appliquer les rayons X à ses patients demeurant dans des endroits où il n'y a pas d'électricité.

Les titres de noblesse disparaissent aux États-Unis en 1926.

L'erreur d'un moment est souvent le chagrin d'une vie entière.

Si les linges ou pansements sont collés à une plaie, n'essayez pas de les arracher, mais humectez-les avec de l'huile d'olive.

Si tel ou tel défaut est ancré profondément chez le compagnon de vos jours, ne tentez pas de l'en arracher brusquement, mais servez-vous d'une douceur convaincante. Le succès sera plus assuré et plus durable.

Un perroquet vit une moyenne de soixante années.

Quatre-vingt-quatre pour cent des discours prononcés à Genève à la Société des Nations sont en français et seize pour cent sont en anglais.

MONSIEUR MADAME ET BÉBÉ. Madame rentre, Monsieur part. Affaires... cercle... politique. Puis éreinté, blême, asthmatique. Monsieur rentre à la nuit très tard. Monsieur rentre, madame part. Théâtre... bal... concert... soirée. Puis la mise pâle, tirée. Madame rentre un jour très tard. Monsieur tout le jour absorbé. Madame toute la nuit prise. On se demande avec surprise Comment a pu naître Bébé.

(de P. Billaud.)

Un chèque... Chaque Mois de Chaque Année!

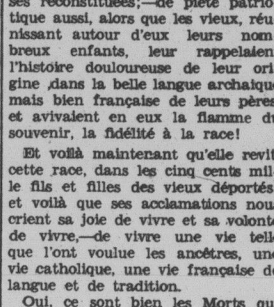
Vendez-vous que les lettres cher qui veulent de vous ne reçoivent les choses nécessaires à la vie que tant que vous pouvez vous-même en jouir? Entendez-vous que les vôtres n'attendent de vous la protection que maintenant, mais qu'ils ne puissent y compter quand ils en auront le plus besoin?

Evidemment que non; mais vous dépendez ne peuvent pas payer les factures mensuelles à moins le revenu que vous auriez pu gagner, si... Eh bien, pendant que vous pouvez être assuré, procurez à ces chères chères la protection d'un chèque mensuel tel que le fournissent les plans d'assurance à revenu de la Confederation Life Association. Ce revenu ne peut pas

diminuer, il ne peut pas être détourné ni perdu dans de mauvais placements. C'est la meilleure mesure de protection permanente que vous puissiez prendre dans l'intérêt de ceux que vous aimez. Or... s'ils ont besoin de cette protection, elle est à LEUR disposition. S'ils ont pas besoin, vous vous êtes constitués un fonds d'épargne pour satisfaire à VOS propres besoins. Pourquoi ne pas vous faire parvenir sans retard, des chèques périodiques? Il suffit de faire une demande à l'adresse ci-dessous et vous obtiendrez des renseignements complets, et un tableau qui vous permettra de calculer le revenu mensuel sans encourir aucune obligation. Écrivez AUJOURD'HUI MEME.

Confederation Life Association. TORONTO Association CANADA

Un véritable bienfait que ce merveilleux thé



Une preuve convaincante dans chaque tasse 'Frais des Plantations'

Elle ne peut être dans la force et la puissance matérielle. En nombre restreint et incorporé à une nation gigantesque dont il suivra nécessairement les évolutions politiques, ce petit peuple, pour assurer son avenir et justifier sa raison d'être, devra chercher son idéal et sa grandeur dans un rayonnement spirituel auquel il a préparé son martyre d'abord et ensuite la longue période de germination durant laquelle il a accumulé des réserves immenses de la vie spirituelle. Et alors une suprême vision se

crise apostolique du vingtième siècle. Et pour présider à ce développement, pour inspirer ces conquêtes pacifiques, la sont là, les ancêtres, les vieux déportés de 1755, entourés de leur innombrable postérité: Ce sont les Morts qui vivent!

Et peu à peu je la vois grandir, cette race, se multiplier et devenir assez puissante pour lancer ses missionsnaires sur toutes les plages du monde païen dans la grande

Joseph H. PRUDHOMME, Evêque de Prince-Albert et de Saskatoon.

Prince-Albert, Sask. 1er juin, 1931. Le Devoir.

DOMINION STORES. QUALITY GRAIN. WHERE QUALITY COUNTS. QUALITY MEATS.

Sensational - SUPER - SPECIAL - Sensational. Marque Special Pur - Special Blend Pure. CAFE - COFFEE. 21c. Freshly Ground: Good Quality: Good Flavor - Lowest price in the History of Dominion Stores. Limité à 5 lbs par client.

BLE D'INDE STANDARD 3 btes 25c. CORN sucré-sweet No. 2 tins.

Sardines Brunswick la bte 5c tin.

CHIPSO. Pour - Savon viv 19c gros paquet large package. For - Quick Suds.

SAVON - SOAP CALAY. 3 barres pour cakes 21c for and One Cake FREE et une barre GRATUITE.

Table listing various food items and prices: BACON Breakfast No. 1 25c, Cottage ROLLS 25c, TOMATES Standard 10c, FEVES Jaunes Standard 10c, PRUNES Aylmer de choix, la boîte 10c, Nouveau FROMAGE la livre 15c, Biscuits aux FIGUES 25c, Marven, 2 lbs pour 25c, BANANES, 3 lbs pour 25c, Grosses ORANGES Sunkist, la douz. 30c, TOMATES Rouges, la livre 17c, No. 1 Sliced Breakfast BACON, per lb 25c, Smoked Cottage ROLLS, per lb 25c, Standard TOMATOES large tins 10c, Standard Wax BEANS per large tin 10c, Aylmer Choice PLUMS, per tin 10c, New CHEESE per lb 15c, Marven's FIG BARS 25c, 2 lbs for 25c, BANANAS 3 lbs for 25c, Large Sunkist ORANGES per dozen 30c, Ripe TOMATOES per lb 17c, New Carrots, Cabbage, Beets, fresh Lettuce, Cucumbers, ripe Tomatoes, Cherries, Plums, Cantelops and Rhubarb at lowest market prices.